

Mort voici ta défaite !

4 l'État de conscience !

SOMMAIRE

Pourquoi la conscience ? p1

La Pensée p2

Le langage expression imparfaite de la pensée p3

Le cerveau humain p4

La Potentialité p5

L'Hyperespace et le Spin de la Conscience p6

Les moments de conscience p7

La conscience éonique p10

La Conscience cosmique p12

La conscience matière superlumineuse p13

La médecine tachyonique p13

Alors ? p15

Pourquoi la Conscience ?

Du point de vue philosophique c'est l'intuition par laquelle l'homme prend à tout instant une connaissance immédiate et directe, plus ou moins complète et claire, de son existence, de ses états et de ses actes : je sais que je suis né et je sais que je vais mourir...

Avoir conscience, c'est s'apercevoir que l'on perçoit et donner un sens à ces perceptions. Même si la conscience est générée par le cerveau — une partie du corps —, le dualisme prétend que l'esprit est distinct de nos caractéristiques physiques et que la conscience ne peut être comprise par la seule étude du cerveau physique.

Dès le début des civilisations, l'homme a confusément pressenti l'existence d'un autre univers, spirituel, qui gèrerait son propre univers de matière : c'est de ce ressenti que sont nés le chamanisme, le polythéisme, puis le monothéisme.

La révolution scientifique du XXème siècle avec la Relativité, la physique quantique et la psychologie a libéré les chercheurs de l'emprise de la Religion et d'un cartésianisme tout puissant. Les chercheurs sont devenus des chercheurs-penseurs-philosophes et les scientifiques de haut niveau n'ont pas hésité à développer des théories impliquant l'existence d'un monde non matériel

Nous avons vu, dans le chapitre précédent que la mort ne serait que l'abandon du corps physique par la conscience, celle-ci se retrouvant libre dans le monde super-lumineux dont elle est issue, là où l'entropie diminue et où l'information augmente indéfiniment.

La Conscience universelle ne meurt pas : elle Est.

Chaque être doué de conscience est un État d'Être de la Conscience universelle, son corps matériel subit l'entropie et meurt, sa Conscience est une réalité de la Conscience universelle et comme elle, elle ne meurt pas elle continue à Être de toute éternité : mort, voici ta défaite !

Après une nuit de sommeil, nous reprenons instantanément conscience en enregistrant la température ambiante, la lumière du jour, en récapitulant nos sensations (souffrances ou bien-être), nos souvenirs. À l'inconnu du sommeil succède le connu mémorisé du spatiotemporel dans lequel nous nous trouvons, les fausses représentations de la Réalité, la remise en marche de notre intelligence qui, avec l'aide du langage (imparfait), nous permet en confrontant le passé au présent d'envisager le futur.

La conscience humaine participe à la vie du cosmos d'une façon que la physique classique a complètement rejeté.

« *Vous faisiez partie de la conscience cosmique et votre numéro est sorti !* » ainsi que l'a écrit le prix Nobel français Jacques Monod, mais la potentialité cosmique ne vous a pas perdu : vous êtes toujours en elle et vous y serez après votre mort !

La Pensée.

Notre pensée serait capable d'entrer en contact avec la conscience de l'Univers. Le passé, le présent et le futur se juxtaposent et coexistent dans le présent. Le corps devient une Manifestation de la Conscience : il est matière, la matière est

énergie et l'énergie c'est la conscience ! L'idée d'une conscience cosmique s'impose constamment à nous lorsque nous considérons le monde quantique.

Selon Kafatos et Nadeau : si l'Univers est une unité indivisible, tout provient de l'Unité et tout lui appartient, y compris notre conscience. Ainsi, la conscience doit être une propriété cosmique et il est possible de penser que l'Univers est conscient. Comme la conscience, la vie est venue de l'Unité et lui appartient : l'Univers est vivant !

En physique quantique, rien ne vient de rien, mais tout vient de la potentialité quantique. Que la conscience en nous soit venue de l'unité signifie que son existence en nous est le résultat d'un processus logique et non d'une loterie !

Quand Erwin Schrödinger a postulé que les électrons dans les atomes sont des ondes, la communauté scientifique était stupéfaite, car sa théorie implique que le monde visible soit créé à partir d'ondes invisibles : les ondes sont un principe de créativité cosmique !

Le Langage expression imparfaite de la pensée.

Les pensées sont des mises en ordre de la matière et notre cerveau et les atomes qui le constituent contiennent l'ordre entier du monde.

Une pensée peut exister longtemps dans votre esprit avant qu'elle ne devienne un mot parlé ou un texte écrit. Être au-delà du langage mais être capable d'être exprimé dans un langage est la potentialité des pensées.

Le prix Nobel Jacques Monod disait « *le logicien pourrait avertir le biologiste que ses efforts pour comprendre le fonctionnement entier du cerveau humain sont voués à l'échec puisqu'aucun système logique ne saurait traduire intégralement sa propre structure* »

Logiciens, biologistes, physiciens, mathématiciens, privés de langage n'existeraient pas car, comment raisonner sur quelque chose qui existe, mais qui n'est pas nommé ?

Les plus antiques civilisations (comme Sumer) ont très tôt eu conscience qu'il était indispensable de créer des mots pour comprendre l'univers qui les environnait : pour elles ce qui n'est pas nommé n'existe pas, d'où leur « science des listes » qui consistait à attribuer un nom à toute découverte. De nos jours, il existe une infinité de matières vivantes ou non (insectes, étoiles, végétaux...) que nous ne connaissons pas et donc n'ont pas d'existence réelle pour nous et

pourtant elles existent : nous sommes totalement impuissants, n'étant pas nommées, de penser à elles. Sans l'aide des mots : point de réflexion possible !!

Le problème est que le langage (parlé, mathématique, musical...) est imparfait et limite l'expression de la pensée et de l'intuition ! La pluralité des langages en est la preuve, pense-t-on mieux en Français, Anglais, Chinois, Italien, Allemand, Japonais, Coréen... ? Ou dans une langue morte : Égyptien, Mésopotamien, Latin, Grec ancien ?

En morcelant les migrations humaines, la dérive des continents a favorisé la multiplicité des langues parlées, certaines ont très tôt développé une culture remarquable : ainsi, la Mésopotamie découvrit l'écriture, les mathématiques, l'astronomie ... !

Mais cette diversité interpelle, car la sémantique ¹ joue un rôle fondamental pour la conversion d'une pensée en langage compréhensible : dans quelle langue la pensée peut-elle le mieux s'exprimer ? Einstein eu-t-il été plus ou moins performant si sa pensée avait utilisé une autre langue que l'Allemand ?

Pour Gaston Bachelard :

« Oui, les mots sont là, avant la pensée, avant notre effort pour renouveler une pensée. Il faut s'en servir comme ils sont. Mais la fonction du philosophe n'est-elle pas de déformer assez le sens des mots pour tirer l'abstrait du concret, pour permettre à la pensée de s'évader des choses ? »

Le cerveau humain

Le cerveau humain est un grand consommateur d'énergie : pour un poids moyen de 1,4 kg, soit 2% du poids total d'un homme de 70 kg, le cerveau consomme 20 % de toute l'énergie consommée par le corps au repos et pourtant, il est immobile et sans muscles ! Il lui faut 50 litres d'air et 115 grammes de sucres par jour pour faire fonctionner l'intellect à partir d'une centrale bipotentielle car à la fois biochimique et électrique !

Comment cette masse de neurones affamés peut-elle produire la pensée ?

Certains répondront par transmutation, c'est-à-dire par la transformation d'un noyau atomique en un autre ou par extension par transformation totale d'une chose en une autre qui peut appartenir à un autre monde. Ceci pourrait aussi se traduire par la transformation d'un ordre manifeste en un ordre virtuel. Ce

¹ En linguistique ou en langages de programmation, la sémantique représente le fond, tandis que la syntaxe représente la forme. Il faut donc recourir au mot "sémantique" lorsqu'on veut évoquer le sens dans un langage.

phénomène est réalisé lorsqu'un électron qui est dans un état occupé passe dans un état virtuel. Au cours de ce processus, une fonction d'onde manifeste est transformée en une fonction d'onde virtuelle.

David Bohm estimait que « *l'esprit et la pensée ne sont pas des substances séparées. Ce sont plutôt différents aspects d'un mouvement global ininterrompu* »

L'attitude réductionniste de la recherche qui consiste à démonter les organismes complexes en leurs différentes parties, analyser leurs propriétés puis en déduire des schémas fonctionnels est utopique et vaine car, quel chercheur serait susceptible, à partir d'une soupe de neurones, de reconstituer un cerveau fonctionnel ?

D'où vient la cohérence des systèmes complexes ?

Quel est le deus ex machina qui gère l'ordre ?

La Potentialité

La Potentialité n'est pas un champ d'énergie et pourtant elle agit sur le monde matériel de la même façon qu'une pensée conçue dans le cerveau d'un homme est en elle-même dépourvue d'énergie, mais elle peut conduire à l'explosion d'une bombe atomique !

Une pensée peut exister en nous longtemps avant qu'elle s'exprime par un langage parlé ou par écrit. Elle existe, mais elle ne fait pas encore partie du monde matériel elle se comporte comme un état virtuel du monde quantique, elle est une mémoire cosmique.

Un ordre implicite existerait au niveau cosmique, un niveau où, selon David Bohm « *toute particule est en contact immédiat avec toute autre particule de l'Univers* »

Ainsi, constate Lothar Schäfer « *lorsqu'une particule élémentaire pénètre le domaine de la potentialité, elle perd son identité et devient un événement cosmique.* »

Hans-Peter Dürr estime que « *La physique quantique a révélé une connexion de tout avec tout qui échappe à toute manipulation intrusive, la Potentialité cosmique est semblable à un océan : lorsqu'il est parfaitement calme, cela signifie que l'Esprit ne s'est pas encore exprimé* ».

L'Univers est une entité fonctionnelle vivante et intelligente qui n'est pas guidée par le hasard comme le prônent encore les physiciens et les biologistes darwinistes de la vieille école, mais par une évolution téléologique.

L'Hyperespace et le Spin de la Conscience

Les extraordinaires découvertes de Roger Penrose concernant les mécanismes qui déterminent la formation de moments de conscience mettent en évidence l'existence d'un « hyperespace » géré à la fois par les principes de la relativité et de la mécanique quantique. Pour lui, le spin ² serait la propriété capitale de l'Univers à ses niveaux les plus fondamentaux et serait à l'origine de l'intrication. Le niveau fondamental serait un réseau intriqué de spins qui est donc l'origine de la réalité.

Rappelons que pour le biophysicien chinois Huping Hu, le spin quantique est la racine de la conscience et le point de connexion qui lie l'esprit au cerveau, une sorte de « *pixel mental* » indispensable pour fixer la conscience à la réalité physique.

Bien que ne prenant pas en compte la théorie de Hameroff-Penrose concernant les microtubules, Huping Hu offre un mécanisme original, peut-être complémentaire qui va dans le même sens. Pour lui, le cerveau fonctionnerait en utilisant les spins nucléaires localisés dans les membranes neurales et les protéines, lesquelles formeraient des états quantiques intriqués dans le cadre d'un ensemble intriqué de spins désigné sous le nom « *d'écran mental* » qui aurait des effets directs sur la chimie du cerveau en influençant son réseau neural.

L'Univers n'est pas géré par les lois du hasard, en fait, il est cohérent.

Selon Carlo Rovelli, l'état quantique serait une caractéristique relationnelle qui dépend de la position qu'occupe l'observateur dans le processus de la connaissance : « *la conscience se forme lentement quand nous apprenons à penser le monde. Les sciences du développement nous apprennent que, d'abord, la réalité est sans soi, et après on ajoute le soi à la réalité, et encore après on commence à distinguer la réalité par soi en développant une idée de la réalité indépendante de soi* ».

² Moment angulaire basé sur le mouvement de rotation d'une masse.

Jean Petitot suggère que « *toute réalité est le corrélat d'une conscience* ». Pour l'homme, la perception de la réalité extérieure se construit dès l'enfance et elle est intuitive.

Mario Beauregard, chercheur en neurosciences, affirme que la conscience est extra neuronale. Elle pourrait agir sur notre corps, nos gènes, notre système immunitaire et en fonction de nos pensées. Elle ne serait pas une simple production de notre corps et pourrait revenir à la Source, à une conscience cosmique unifiée. Dans son livre « *Un saut quantique de la conscience* », évoquant des expériences de réincarnation chez des enfants qui ressentent fortement qu'ils ont été quelqu'un d'autre, il estime que l'esprit et la conscience ne sont pas confinés dans le cerveau ; ils existeraient avant notre naissance et se prolongeraient après notre mort.

Dans ce cas, il ne reste rien du matérialisme, la conscience serait bien une constituante fondamentale de l'Univers et donc ne pourrait être altérée par la mort physique !

Pour John Wheeler, la conscience doit avoir existé avant l'apparition du monde physique.

Jusqu'à présent, personne, aucun scientifique, n'a pu en observant le cerveau avec les technologies les plus sophistiquées y observer la pensée ou à défaut la trace de celle-ci. Le cerveau est du domaine de la matière, la pensée du domaine de l'esprit.

Les pensées existent en chacun de nous, nous en sommes conscients car nous pouvons les penser. Le générateur des pensées est supposé être le cerveau, mais cerveau et pensées appartiennent à deux mondes différents.

Wheeler et Deutsch affirment que, chaque fois qu'un effondrement quantique se produit dans notre Univers, un ou plusieurs effondrements se produisent dans des Univers parallèles. Ainsi, tous les Univers possibles existent vraiment, même si nous ne parvenons pas à les percevoir.

Les moments de conscience

Rappelons que Roger Penrose expliqua quels étaient les mécanismes physiques qui déterminent la formation de moments de conscience dans le cerveau à travers des états d'intrication et de cohérence présents dans les microtubules et

l'effondrement de la fonction d'onde qui rassemble les états quantiques à l'intérieur des microtubules³.

L'information ou mémoire unit intrinsèquement les microtubules à travers le processus de l'intrication. Les neurones ne fonctionnent donc pas uniquement avec des mécanismes électrochimiques.

L'effondrement des états de superposition quantique dans les microtubules a lieu en moyenne tous les quarantièmes de seconde. Il se réalise en deux étapes :

- La première est celle du « moment inconscient » qui correspond à l'état quantique de tous les états des tubulines dans les microtubules.
- La seconde est celle du « moment conscient » qui correspond à l'effondrement de la fonction d'onde qui rassemblait en soi, dans un seul état quantique, l'intrication qui unissait les microtubules dans le cerveau. Les calculs permettent d'établir que 109 tubulines sont nécessaires pour générer un moment de conscience. C'est cette seconde étape qui déclenche les processus électriques par lesquels les neurones et les synapses communiquent entre eux.

L'effondrement de la fonction d'onde n'est pas un simple effondrement quantique, c'est un effondrement gravitationnel dans un environnement quantique de l'ordre du champ de Planck. Plus grande est la masse, plus grand et rapide est l'effondrement gravitationnel. .

Penrose estime que la durée très courte de l'effondrement est permise par la grande masse des microtubules. Pour atteindre un moment de conscience de 1/40sec., il faut que les microtubules de seulement 100 000 neurones soient en état de superposition quantique. Cela signifie qu'à l'état de veille un être humain peut expérimenter jusqu'à un million de moments de conscience par jour ! Cela fait de lui un être réellement supérieur. Par contre, pour une amibe, qui a une masse très faible de microtubules, il faudrait une heure pour déclencher un moment de conscience, soit 24 moments de conscience par jour : trop peu pour être comparée à Albert Einstein !

Les molécules de tubulines peuvent être dans deux états possibles : soit allongé, soit contracté. Penrose et Hameroff pensent qu'une superposition d'états

³ Les microtubules sont des filaments du cytosquelette impliqués dans des fonctions majeures telles que la mitose ou le transport intracellulaire. Ce sont des cylindres creux constitués de tubuline, l'une des protéines les plus abondantes de la cellule.

quantiques pourrait expliquer ce phénomène. La petite taille des microtubules, 25 nanomètres de diamètre, et leur isolement du milieu extérieur pourraient favoriser la cohérence quantique.

Pour eux, les processus quantiques dans les microtubules seraient à l'origine de l'activité mentale, raisonnement considéré par Mario Beauregard comme étant encore plus réductionniste que la plupart des théories matérialistes !

Mais pour Massimo Teodorani « *Le cerveau ne serait que le transducteur d'une information provenant d'ailleurs, c'est-à-dire d'un endroit en dehors de l'espace-temps capable aussi bien de recevoir que de transmettre de l'information de façon non locale* ».

L'homme est donc capable de développer une conscience supérieure qui lui permet de décrypter l'Univers et cela grâce à son cerveau qui permet des moments de conscience suffisamment brefs pour éviter la décohérence et suffisamment nombreux pour produire des génies comme Albert Einstein ou Roger Penrose qui possèdent une extraordinaire capacité à percevoir le flux de la conscience dans son incidence rythmique.

Le cerveau possède ses archives universelles et intemporelles véhiculées par les ondes depuis toute éternité.

Selon Lothar Schäfer « *lorsque la conscience humaine subit une mutation, les effets sont comparables à l'apparition d'une nouvelle espèce : c'est comme si un nouvel animal apparaissait* ».

D'anciennes structures de conscience continuent à survivre et à coexister avec de nouvelles, la découverte du monde quantique est le signe qu'une telle mutation est en train de se produire. C'est comme si la conscience cosmique universelle faisait un saut et opérait une transition d'état en nous : nous venons de découvrir que le monde visible dans lequel nous vivons n'est que la surface d'un monde plus profond et caché qui gère notre État d'Être.

Dans le modèle jungien du psychisme, la conscience correspond à l'ordre, l'inconscient au chaos. Pour Jung, « *L'inconscient serait non seulement le domaine des archétypes, des rêves, mais aussi celui des morts et des ancêtres* ».

En résumé : la conscience n'est pas dans le cerveau, mais dans un monde absolu comme l'écume quantique sur l'échelle de Planck qui est le système de référence absolu de l'Univers qui réunit toute la création. Pour Penrose et Hameroff le cerveau fonctionne comme un récepteur de conscience cosmique.

Les choix qui émergent de l'effondrement ne sont pas dus au hasard comme le prédit l'interprétation classique de la mécanique quantique lorsqu'elle traite des états d'intrication entre particules élémentaires que le processus de la mesure fait s'effondrer. Dans le cas qui nous intéresse, les choix sont influencés par l'information du temps de Planck au niveau fondamental de l'Univers. Il s'agit là bel et bien d'une interprétation téléologique de la mécanique quantique !

Se pose alors la question de savoir d'où vient notre conscience ?

Nous avons vu que pour David Bohm il existe deux ordres : implicite et explicite.

L'ordre implicite est le règne du potentiel quantique, tandis que l'ordre explicite représente la réalité normale du monde de matière. L'écume quantique qui caractérise l'échelle de Planck à 10^{-33}cm , c'est-à-dire la couche la plus profonde qui gouvernerait l'Univers sur le plan d'une non-localisation totale, serait justement le vide quantique où se trouve la base du monde vivant !

L'Être humain, comme tous les êtres évolués, ressemblerait à un Univers en miniature !

Lothar Schäfer suggère même que « *nous avons un potentiel interne car l'Univers possède un domaine interne de potentialité. Le besoin intérieur en vous est un besoin cosmique, et c'est là que l'unité de tout est si importante : la pulsion intérieure peut être en vous parce que la nature de la réalité est celle d'une unité, c'est-à-dire qu'elle peut être en contact avec vous. Puisque l'Univers est une unité indivisible, le potentiel en vous est cosmique* ».

Or donc :

- Si l'Univers est une unité indivisible, tout vient de lui, y compris notre conscience, l'Univers est conscient, donc nous sommes conscients.
- Si tout appartient à l'unité, nous sommes vivants, donc l'Univers est vivant.
- Si notre conscience est venue de l'unité, il est évident que son existence en nous est le résultat d'un processus logique et non d'une loterie !

La conscience éonique

Revenons au concept éonique de Jean Charon, physicien au Commissariat à l'Énergie Atomique de Saclay, qui a effectué ses recherches sur la Relativité einsteinienne. Reprenant l'idée de Teilhard de Chardin selon laquelle une psyché

serait associée à chaque particule de matière, il nomme éon (électron positif ou négatif) une particule porteuse d'Esprit.

Pour lui, les organismes humains servent à accroître, avec le temps, le psychisme éonique. Selon une organisation pyramidale, il existerait différents types d'éons : à la base, les éons les plus nombreux ont le niveau psychique le plus bas ; tout en haut se situerait un éon unique porteur du plus haut niveau psychique de tout l'organisme qui jouerait le rôle de chef d'orchestre et qui serait l'âme ou le Moi de l'organisme.

Dieu est la structure éonique au niveau de psychisme le plus élevé dans notre Univers.

Pour Charon, « C'est en suivant l'histoire de cet éon particulier dans le passé que je pourrais dire qui j'ai été au cours de mes expériences antérieures ; et c'est en suivant l'histoire de ce même éon particulier dans le futur que je pourrais parler de mon avenir, par-delà ma mort corporelle...

Beaucoup d'éons de notre organisme vivent depuis le Big-Bang, ils n'en sont donc pas à leur première vie...au fur et à mesure que s'élève, à travers leur expérience vécue personnelle, leur niveau de conscience, ils construisent des organismes de plus en plus sophistiqués, destinés à accroître en qualité et en quantité, l'information qu'ils mémorisent chaque seconde, et donc à accroître la néguentropie du gaz de lumière que chacun d'eux enferme. Au cours de leurs « incarnations » successives dans les organismes qu'ils ont eux-mêmes édifiés, ils ont acquis un savoir-faire et une conscience... les éons d'un organisme ont une mémoire en commun : une mémoire innée et une mémoire acquise. Beaucoup des éons de mon corps partagent la même mémoire acquise, chaque éon de mon corps possède sa propre mémoire innée ».

C'est au Moi de l'organisme que revient le rôle de choisir et de coordonner les mémoires éoniques et c'est de cette harmonisation que naîtront les pensées et le comportement. On peut nommer subconscient du Moi cette frange située entre le Conscient et l'Inconscient où viennent interférer les deux mémoires, acquise et innée.

Charon estime enfin que « À la fin de ma Vie, mon Moi entre en période de Mort, tout se défait, chaque éon de mon corps retourne provisoirement au cosmos. Mon Moi est alors libre, sans attaches corporelles étroites. Il possède en lui, dans sa mémoire totale (l'acquis et l'inné de la période de vie s'ajoutent l'un à l'autre) le panorama complet de ses vies passées, y compris la vie qu'il vient d'achever.

Sa réflexion sur ses souvenirs passés élève son niveau de conscience, et le conduit à choisir, à la fin de cette période de Mort, une nouvelle période de Vie, dans une nouvelle incarnation ».

La Conscience cosmique

Störig disait « *De nouveaux mondes émergent sans cesse de l'Indéterminé-Infini et y retournent* »

Henri Bergson définissait la sensation comme une « *donnée immédiate de la conscience* ». La sensation est vraisemblablement déterminée par la conscience, comme la mesure au niveau quantique. Elle appartiendrait à l'espace de la conscience et non à notre espace-temps classique : elle apparaîtrait synchroniquement au moment précis de la production d'une activité électrique sur le cortex. Il est possible que les neurones communiquent de façon non-locale !

Si l'Univers est une unité indivisible, tout vient de lui, y compris notre conscience, l'Univers est conscient, donc nous sommes conscients.

Notre conscience n'est que l'expression de la conscience universelle, elle était prédéterminée et devait donc inéluctablement apparaître sous une forme matérielle, en l'occurrence, sous la forme humaine.

Il en découle qu'un être est entièrement ou fortement déterminé par le Tout dont il fait partie.

L'homme est donc capable de développer une conscience supérieure qui lui permet de décrypter l'Univers et cela grâce à son cerveau qui permet des moments de conscience suffisamment brefs pour éviter la décohérence et suffisamment nombreux pour produire des génies comme Albert Einstein ou Roger Penrose qui possèdent une extraordinaire capacité à percevoir le flux de la conscience dans son incidence rythmique.

Grâce aux études de Bohm et de Pribam, la matière et l'esprit ont pu être unifiées en un seul hologramme.

Selon Karl Pribam, le cerveau se comporterait comme un hologramme en mesure de décoder toutes les fréquences provenant de l'Univers, tandis que l'esprit ne serait pas situé dans le cerveau, mais dans une sorte de matrice résidant dans un règne au-delà du temps et de l'espace.

Le cerveau serait un hologramme qui s'activerait une fois qu'il est « illuminé » par des faisceaux de fréquences différentes provenant de l'extérieur. L'hologramme est donc le système le plus efficace pour emmagasiner de l'information.

En résumé : la conscience n'est pas dans le cerveau, mais dans un monde absolu comme l'écume quantique sur l'échelle de Planck qui est le système de référence absolu de l'Univers qui réunit toute la création.

Pour Penrose et Hameroff le cerveau fonctionne comme un récepteur de conscience cosmique.

Dans l'article précédent nous avons vu que les choix qui émergent de l'effondrement quantique ne sont pas dus au hasard comme le prédit l'interprétation classique de la mécanique quantique lorsqu'elle traite des états d'intrication entre particules élémentaires que le processus de la mesure fait s'effondrer. En fait, les choix sont influencés par l'information du temps de Planck au niveau fondamental de l'Univers. Il s'agit là bel et bien d'une interprétation téléologique de la mécanique quantique !

La Conscience matière superlumineuse ⁴

Selon Régis Duthéil et Brigitte Duthéil, le mur de la lumière constituerait la frontière séparant deux univers, celui des particules sous-lumineuses (c'est-à-dire le nôtre) et celui des particules superlumineuses ou tachyons.

La conscience serait formée de matière superlumineuse, c'est à dire de particules qui ont une vitesse supérieure à celle de la lumière, les tachyons. Dans le monde tachyonique, l'application des lois d'Einstein nous démontrent que le temps n'a plus aucune signification. Les photons, les électrons et les quarks seraient constitués de "préons" dont le centre correspond à un espace-temps super-lumineux et la périphérie à un espace-temps sous-lumineux.

La médecine tachyonique

Toutes les maladies peuvent être décodées comme une dégradation de l'information, une augmentation de l'entropie. Quand celle-ci devient maximale, la conscience quitte le corps physique, c'est la mort.

Pour vivre, nous "pompons" de la néguentropie, c'est à dire de l'information. Les travaux de Burr ont démontré que notre corps est polarisé électriquement, que

⁴ Régis Duthéil et Brigitte Duthéil, « L'Homme Super Lumineux », Sand.
Régis Duthéil et Brigitte Duthéil, « LaMédecine superlumineuse », Sand.

notre corps matériel, moléculaire, est étroitement intriqué à un corps électrique, et que les maladies sont liées à un trouble au niveau de ce corps énergétique, atteignant par ricochet le corps physique.

La mort ne serait que l'abandon du corps physique par la conscience, celle-ci se retrouvant libre dans le monde super-lumineux dont elle est issue, là où l'entropie diminue et où l'information augmente indéfiniment.

La médecine moléculaire, agissant sur notre système biomoléculaire, a engrangé d'indéniables succès et prolongé considérablement l'espérance de vie, mais force est de constater qu'elle se casse les dents sur bon nombre de pathologies graves comme le SIDA, le cancer, Parkinson, Alzheimer et les maladies mentales...

Les organismes vivants, et l'homme en particulier, se comportent comme des pompes qui absorbent de l'information – ou néguentropie – dont la source est précisément le champ de matière tachyonique de la Conscience, et qui évacuent de l'entropie – c'est-à-dire le désordre.

Une maladie mortelle représente un effondrement de l'information qui tend à devenir nulle.

En conséquence, l'entropie mesurant le degré du désordre d'un système s'accroît avec la maladie et peut devenir infini si la maladie est mortelle !!!

Agir sur notre corps tachyonique permettrait non plus une guérison, mais une véritable régénération, une éradication complète de la maladie. Cela impliquerait une étude du monde superlumineux, la mise en évidence de ses particules (tachyons), l'étude de notre corps énergétique, la manière dont l'information y est stockée, et la fabrication d'appareils permettant d'augmenter notre néguentropie par action sur les tachyons.

Il résulte que tous les évènements arrangés en séquences causales le long de la ligne d'univers, de la naissance à la mort d'un être humain se retrouvent tous dans l'espace-temps superlumineux de la Conscience.

Le cortex cérébral, qui se trouve à l'interface des deux univers en captant les informations va les projeter suivant des séquences causales.

L'Univers superlumineux de la conscience n'obéit plus aux liens de la causalité puisque le temps y est de nature totalement différente.

Alors ?

Mais toutes ces séduisantes théories ne nous expliquent pas pourquoi, dans ce monstrueux univers bâti sur la relation proie-prédateur, une vie fugitive se développe et meurt pour apporter quoi à la conscience universelle ? Sur les quelque cent milliards d'hommes qui ont été (sans le vouloir ?) propulsés dans l'aventure matérielle, un nombre infime a donné des Pythagore, Platon-Socrate, Pascal, Newton, Planck, Einstein, Schrödingeret tous les autres ?

Pourquoi sommes-nous sur cette terre, nous, ces tubes digestifs évolués, probables descendants du singe, incapables de freiner nos pulsions meurtrières autodestructrices : est-ce vraiment pour contribuer à l'Évolution de la Conscience du Grand Univers que nous sommes venus sur Terre pourvus d'une conscience ?

Outre notre immense pouvoir destructeur nous avons pourtant inventé l'Amour avec un grand A, notion sublime dans cet univers où seule l'énergie, du trou noir cannibale à l'homme, gagne : cela eût été une pollution négumentropique géniale mais malheureusement condamnée aussitôt par son inventeur furieux adepte de la grande et irrésistible entropie.

Quel est donc cet autre monde éternel qui n'est pas de matière, sans espace et sans temps et qui gère le nôtre mortel, de matière d'espace et de temps ?

La science étant enfin libérée des interdits religieux et scientifiques qui confisquaient tout ce qui a trait au spirituel, nous avons vu dans les articles précédents que les nouvelles idées ont foisonné.

Après l'entéléchie d'Aristote et le monde des Idées de Platon, les nouveaux paradigmes pétillent désormais comme des bulles de champagne, la tendance étant une évolution vers l'existence de mondes cachés interactifs : la Relativité d'Einstein avec le principe de causalité, la mécanique quantique avec le principe d'incertitude et le potentiel de l'univers quantique de Schäfer, les mondes implicite et explicite de Bohm, l'univers vibratoire de Bentov, les champs morphiques de Sheldrake, l'univers éonique de Charon, la conscience de Penrose, l'univers hologramme de Pribam, l'univers superlumineux de Dutheil...

Compte tenu des travaux de ces grands chercheurs, la coexistence de mondes parallèles interactifs de matière et d'ondes gérés par une Conscience universelle semblerait être reconnue comme étant plausible.

Et moi ? Je n'ai pas connu ni voulu ma naissance, de quelle obscure nuit ai-je vogué le cours ?

J'ai du mal à penser quand je joindrai l'éther
Que tout s'arrêtera y compris ma pensée
Elle est inaltérable inaccessible aux vers
Transmutée elle ira ailleurs se dilater
Car il n'est pas possible que le Grand Univers
Ait créé un esprit pour le dilapider
À ce jeu il serait celui qui joue et perd
Or le hasard est mort avant que d'être né
À quoi aurait servi tout ce que j'ai souffert
Pour comprendre mon Moi dans cette immensité
Ma conscience perdue aurait le goût amer
D'un projet ambitieux impossible à gagner
J'ai essayé l'oubli pour essayer de croire
Ayant au fond de moi
Des millions de mémoires
J'ai dû y renoncer elles poussaient en moi
Comme autant de ronciers aux épines acérées
Qui transperçaient mon cœur et le faisaient saigner
Je fus soudain saisi d'un tremblement divin
Je fus comme aspiré par un vortex sans fin
Dans le profond d'un moi sans forme et sans destin
Privé de mes cinq sens et en dehors du temps
Je flottais sans rien voir sans crainte et sans pouvoir
Infusant la Lumière oubliant le néant
Curieux comme un enfant
Je n'eus plus peur de rien ne pouvant plus rien voir
J'étais un État d'Être une fin d'Intuition
Affranchie d'un seul coup des quatre dimensions
Je n'eus plus de problèmes je n'eus plus de questions
Je ne ressentais rien si une vibration
Une onde de bonheur dépourvue d'énergie
Issue sans le savoir d'une transmutation
Qui gomme le passé et entraîne l'oubli

Et Moi, enfin libre du Moi qui me tenait esclave, occupant d'un seul coup les mondes infinis, gavé de Lumières sans ombre aux énergies énormes, hors de l'Espace et hors du Temps, hors du Verbe impuissant et de l'Esprit borné, j'intégrerai l'Âme absolue du Tout, j'irai vers le repos, là où mon temps reposera dans l'infini du Temps, là où tout est ordre, j'irai vers le silence !

Au-delà du vortex je me suis aperçu
Qu'il y a quelque chose qui vaille d'être vu
Après le noir profond une immense lumière
Qui ne m'aveugle pas si calme et salubre
Ni formes ni couleurs pour ces âmes-lumières
J'infuse lentement et je me désaltère
Du principe infini
J'ai perdu l'exuvie
Je n'ai plus de matière
J'ai entendu le cri
Je ne suis que lumière
Je ne vois plus j'éclaire

Philippe Jean Coulomb

Août 2023